

Le Figaro Premium - Laurent Voulzy: «Quand je visite des cathédrales, je remets les pendules à l'heure»

LE FIGARO. - Vous donnez actuellement des concerts dans les églises et les cathédrales de France. Pourquoi?

Laurent VOULZY. - J'ai toujours été attiré par l'histoire de France, en particulier le Moyen Âge. À 19 ans, je me passionnais pour les cathédrales. J'aime le côté mystérieux des choses irrationnelles, c'est un peu une quête spirituelle. Pour la tournée de l'album *Lys & Love*, j'avais joué à la basilique de Saint-Denis, à Saint-Eustache et à Westminster, à Londres. Je garde un souvenir très fort de ces moments. En mars 2018, on m'a proposé de rejouer dans des églises et des cathédrales. Et même si je suis occupé à l'écriture d'un spectacle musical autour de Jeanne d'Arc, je suis extrêmement heureux de retrouver ces ambiances.

» **LIRE AUSSI - Laurent Voulzy et Franck Ferrand, leur comédie musicale sur Jeanne d'Arc se précise**

Comment aborde-t-on un concert dans un lieu de culte?

Les églises et les cathédrales sont des lieux chargés, et pas neutres comme un Zénith, où on peut tout chanter. Dans ces lieux, des centaines de milliers de gens sont venues chercher l'espoir, célébrer des naissances ou des décès ou simplement prier. Il a fallu que mon répertoire soit en harmonie. Je ne fais pas de musique liturgique mais certaines de mes chansons vont avec mes rêves d'histoire et de spiritualité, que ce soit *Caché derrière*, *La Baie des fourmis*, *Jeanne*, *Le Pouvoir des fleurs* ou même *Belle-Île-en-Mer*. L'autre contrainte est que ce ne sont pas des endroits faits pour la pop et qu'il faut arranger les chansons de manière à ce qu'elles soient agréables, en utilisant l'acoustique du lieu et des réverbérations parfois longues de plusieurs secondes.

Quelle est la formation adaptée à cette tournée?

Nous sommes trois au total. La Franco-Américaine Naomi Greene est à la harpe, à la guitare et au chant, elle a une très belle voix. Michel Amsellem est aux claviers et peut partir dans le symphonique. Je suis à la guitare acoustique, électrique ou Midi, et au chant. Cela permet d'être ample, comme plus intime.

Quel rapport personnel entretenez-vous avec ces cathédrales?

Partout où je vais, je visite les cathédrales. J'aime beaucoup le silence et le recueillement de ces lieux particuliers. Ce sont des Ovni dans nos villes et nos villages. On y est hors du temps. Certaines datent des XII^e, XIII^e ou XIV^e siècles. Saint-Sulpice est plus récente, elle a été construite sous le règne de Louis XIV. Je me suis beaucoup intéressé aux statues et aux vitraux. J'aime les visiter seul, dans le

cadre de visites privées. J'ai l'impression de remettre les pendules à l'heure. J'aimerais avoir des certitudes, des révélations. Je pratique la méditation tous les jours.

» **LIRE AUSSI - Ces trésors secrets qui dorment dans nos cathédrales**

La musique revêt-elle pour vous une dimension sacrée?

Dans ma musique, j'essaie de me soulever moi-même, de me faire décoller. Ceux que j'adore me font cet effet. Bach, bien sûr, mais des compositeurs comme Brian Wilson ont une dimension spirituelle. Certains titres rythmiques me transportent aussi. Ma quête, c'est de parvenir à oublier l'espace et le temps. C'est ce que recherche le public en allant au spectacle: échapper au temps.

Église Saint-Pierre-de-Chailot,

31, avenue Marceau, 16e arrondissement de Paris

Église Saint-Sulpice

2, rue Palatine, 6e arrondissement de Paris.

Dates: les 21 et 22 mars, à 20h30.

Places: de 39 et 42 €.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 20/03/2019. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici**